

LES ÉCOMATISMES

Moins de déchets, plus d'économies

le jardinage écologique



Produire moins de déchets de jardin, moins polluer les sols et faire des économies

L'entretien de nos jardins produit une grande quantité de déchets : déchets verts et déchets de produits phytosanitaires.



La France, premier consommateur européen de pesticides

Nous utilisons beaucoup de produits phytosanitaires pour l'entretien de nos jardins. Ces produits ne sont pas sans danger pour notre santé et notre environnement : troubles respiratoires, cutanés, nerveux, pollution des sols et de l'eau. Pourtant, le traitement des jardins par les pesticides est rarement nécessaire. La loi du 10/02/14 interdit d'ici 2022 la vente et l'utilisation de produits phytosanitaires dans les zones non agricoles.

Réutiliser ses déchets verts directement au jardin et privilégier les méthodes alternatives aux produits phytosanitaires s'avère plus efficace et respectueux des sols. Dans ce guide, vous trouverez des astuces pour produire moins de déchets verts, réutiliser directement au jardin ceux que vous produisez et réduire la quantité de produits phytosanitaires utilisés.



Sommaire



- | | |
|----|----------------------------|
| 1 | Le compostage |
| 2 | Le broyage |
| 3 | La tonte |
| 4 | Le paillage |
| 5 | Le désherbage mécanique |
| 6 | Les espèces à pousse lente |
| 7 | Les plantes couvre-sol |
| 8 | Les plantes utiles |
| 9 | Les animaux utiles |
| 10 | Les trucs et astuces |

04
08
10
12
14
16
18
20
22
24



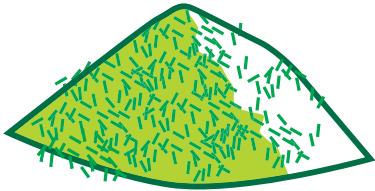
1 LE COMPOSTAGE

Valorisez, économisez !

Le compostage est un procédé de fermentation naturelle des matières organiques en présence d'oxygène. Il permet de produire directement dans son jardin un amendement fertile de qualité et de limiter les allers-retours en déchèterie, coûteux en temps et carburant !

Deux façons de composter

Choisissez la vôtre !



Le compostage en tas

Avantages

- adapté aux grands jardins
- pas de limitation de volume
- brassage simplifié

Inconvénients

- attire les animaux
- processus plus long et difficile
- déchets exposés aux aléas climatiques

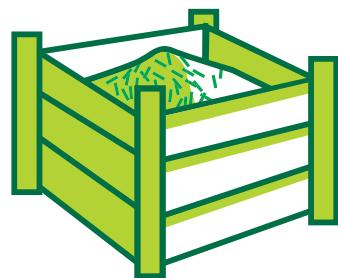
Votre jardin est tout petit ? Vous vivez en appartement et souhaitez composter vos déchets sur le balcon ? Optez pour le lombricompostage !

Avantages

- processus de compostage rapide
- fonctionne en quasi autonomie

Inconvénients

- vers sensibles au gel et à la chaleur
- phase de démarrage complexe (litière, nourriture progressive)
- récupération du compost fastidieuse



Le compostage en bac

Avantages

- accélère le processus de compostage
- conserve l'humidité
- protège contre les aléas climatiques

Inconvénients

- brassage plus difficile
- contrainte de volume
- surveillance plus régulière



Compostage en bac

Quels déchets composter ?

Il est indispensable d'associer deux catégories de déchets : les déchets verts et déchets bruns.

Les déchets verts sont riches en azote, en eau et fermentent spontanément.

Les déchets bruns sont riches en carbone, plus secs et favorisent une structure aérée.

A composter sans problème

Déchets verts

- épluchures
- fruits et légumes abîmés
- mauvaises herbes non grainées
- légumes cuits
- céréales
- champignons
- résidus de plantes d'intérieur



Déchets bruns

- marcs et filtres à café
- thé et sachets
- feuilles mortes
- essuie-tout
- serviettes en papier
- journaux non glacés
- cartons d'emballage non glacés
- fleurs fanées
- mouchoirs en papier
- coupe de haies broyées
- brindilles



A composter en petite quantité et petits morceaux

- thuyas
- tontes de gazon
- peaux d'agrumes
- coquillages
- coquilles d'oeuf
- coquilles de fruits secs
- restes de repas
- sauces, graisses, huiles alimentaires
- pain



A ne pas composter

Cendres, litière, viandes, poissons, mégots, couches, revues et magazines en papier glacé



1 LE COMPOSTAGE

Comment démarrer un composteur ?



Le matériel indispensable

- un croc (*pour mélanger les matières*)
- une fourche (*pour remplir le composteur*)
- un sécateur (*pour couper en petits morceaux*)
- un broyeur peut également être utilisé pour les gros branchages

Le lieu

- un endroit pratique d'accès
- près de la maison et du jardin
- prévoir de l'espace pour faciliter le brassage des matières

Démarrage

- déposer au fond du composteur des matières brunes, assez grossières et humides



Les règles d'or du compostage

Les bonnes matières

- respecter les proportions de 50 % de vert et de 50 % de brun, disposées en couches successives
- plus les déchets sont coupés en petits morceaux, plus la décomposition sera rapide

L'humidité

Un compost doit être toujours humide.

S'il est trop sec :

- humidifier la matière brune
- ouvrir le composteur lorsqu'il pleut
- ouvrir le composteur lorsqu'il fait soleil
- rajouter du brun en mélange avec les matières trop humides

Faites le test de la poignée pour vérifier l'humidité

Prenez une poignée au cœur du composteur et serrez le poing :

- De l'eau s'écoule > il est trop humide
- Il n'y a pas d'eau > il est trop sec
- Quelques gouttes perlent entre vos doigts > il a un bon taux d'humidité

Le brassage

Il permet d'aérer le compost, d'activer la dégradation et de réajuster le mélange en ajoutant des matières brunes ou vertes. Le brassage consiste à vider et mélanger les matières avec un croc et reremplir le composteur, à l'aide d'une fourche.

2 brassages par an sont nécessaires.

Un brassage plus régulier en surface est possible à l'aide d'une fourche.



Les problèmes et solutions

Problèmes	Causes	Solutions
Mauvaises odeurs	Excès de déchets verts Matières mal décomposées Manque d'oxygène	Brassage complet en ajoutant des matières vertes ou brunes en fonction de l'humidité
Présence de moucherons	Trop de vert	<ul style="list-style-type: none"> • Mélanger les matières en surface avec du brun • Placer un carton humide au-dessus des matières
Trop sec, les déchets se décomposent mal	Pas assez de matières vertes Peu de volume	Rajouter de la matière verte pendant le brassage
Animaux dans le compost	Matières non recommandées (viande, poisson ou graisse animale)	Retirer les déchets déconseillés
Pousse de mauvaises herbes ou de légumes dans le compost	Pas de montée en température Trop sec	<ul style="list-style-type: none"> • Rajouter plus de verts • Ne pas mettre des graines ou plantes en graine
Le compost ne monte pas en température	Trop sec ou trop humide	<p>Selon le cas, mélanger en rajoutant</p> <ul style="list-style-type: none"> • du vert (si trop sec) • du brun (si trop humide)

Utilisation du compost

Reconnaitre un compost mûr

Il est obtenu en moyenne au bout de 8 mois.

- il a un aspect homogène : les déchets compostés depuis le début ne sont pas identifiables
- il a une couleur brun foncé
- il dégage une odeur de sous-bois
- il a une structure grumeleuse, assimilable à un crumble

Utiliser le compost

Le compost s'utilise en tant que paillage nutritif. Il peut s'étaler autour des plantes, arbustes, arbres.

Au potager : il convient parfaitement aux légumes voraces : artichauts, céleris, poireaux, cucurbitacées, tomates, poivrons, aubergines mais aussi asperges, betteraves, carottes, épinards, haricots, persil, pois.

Attention

- éviter de pailler les oignons, échalotes, choux, mâches, fèves, navets ou radis
- ne pas semer dans du compost



Astuces

Stockez les matières brunes

Stocker ses matières brunes tout au long de l'année permet d'en avoir toujours à disposition. Positionnez votre stock à côté de votre composteur.

Faites sécher l'herbe

L'herbe peut avant tout être utilisée en paillage. Ne mettez à composter que l'excédent, bien sec et en couche fine.

Broyez vos végétaux

Le broyage permet de fragmenter les déchets de tailles de haies et de branchages. Il pourra être intégré au composteur et, comme apport de brun, après humidification.



Et si vous deveniez "guide composteur" ? Rendez-vous page 28

Réduisez le volume de vos déchets !

Avec le broyage, vous pouvez réduire le volume de vos déchets verts de 70 kg/an. Il permet de réutiliser directement les déchets verts sur place, en paillage ou apport de matière brune pour le composteur.

Avantages

- mise en œuvre facile et rapide à domicile
- traitement homogène de tous les déchets verts
- bon apport de brun pour le compostage

Inconvénient

- matériel assez coûteux

Matériel et coût

Le broyeur de végétaux ne sert que quelques fois dans l'année : privilégiez l'achat groupé, en famille, entre amis ou voisins. Cela vous permettra de réduire votre investissement, et aussi d'opter pour un matériel plus performant.

Plus le diamètre des déchets à broyer est important, plus le broyeur doit être puissant.

- modèle à lame ou plateau tournant (2 000 W) : feuillage, branchages peu épais et souples
- modèles plus puissants (2 200 à 2 600 W) : branches issues de coupe de grands arbustes, de haies de conifères ou d'épineux

Le broyage avec un broyeur

- broyeurs électriques (quelques utilisations par an, pour un jardin de moins de 1 500 m²)
- broyeurs thermiques (puissants et autonomes)

Coût : de 100 à 1 500 €

Le broyage avec une tondeuse

Pour les brindilles ou petites branches d'un diamètre ne dépassant pas 1,5 cm

Coût : de 80 à 130 € pour une tondeuse neuve



Comment broyer ?

Avec une tondeuse

Étendre les déchets sur le sol, passer la tondeuse sur le tas. Reproduire plusieurs fois jusqu'à obtention de la taille souhaitée du broyat.



Avec un broyeur

- l'utilisation du poussoir est préconisée
- en cas de bourrage : éteindre et débrancher le broyeur avant toute manipulation
- broyer les branches tant que le bois est vert (15 jours max après la taille)



Moins de déchets et un gazon impeccable !

Deux techniques existent pour réduire sa production de tonte : le mulching et la tonte haute

Le mulching

Le mulching consiste à couper et laisser une fine couche d'herbe sur le gazon, afin de le protéger et de lui apporter un apport nutritif naturel.



Avantages

- apporte une meilleure résistance à la sécheresse : moins d'arrosages
- améliore la santé du gazon grâce à l'apport de matière organique
- limite la pousse des mauvaises herbes

Méthode

- la tonte doit être effectuée fréquemment (toutes les semaines) et par temps sec
- les sens de tonte doivent être variés pour obtenir une répartition homogène des particules d'herbes sur le gazon
- seulement 1/3 de la hauteur de l'herbe doit être coupée

Inconvénient

- la tonte doit être faite plus régulièrement qu'une tonte classique

Matériel

- le kit mulching : il s'installe sur une tondeuse classique (30 à 100 €)
- la tondeuse mulching : prix différent en fonction du type de matériel (100 à 3000 €)
- une tondeuse classique sans sac

A savoir

Le mulching requiert davantage d'entretien qu'une tonte classique



La tonte haute

Il est possible de relever la hauteur de tonte (plus de 5 cm) et de la faire varier selon la fréquentation des différentes zones du jardin.

Avantages

- plus de diversité biologique
- favorise l'enracinement du gazon et sa résistance à la sécheresse
- moins d'entretien : tonte et arrosage
- limite la pousse des plantes à rosaces (pisserlits, renoncules, pâquerettes...) et la prolifération de la mousse
- aspect paysager du jardin

Méthode

- conserver des plates bandes enherbées : tondre plus haut autour des arbres, autour du potager ou dans le verger
- laisser un coin de jardin non tondu pour favoriser la biodiversité
- augmenter la hauteur de tonte surtout en fin de printemps et en été, les saisons sèches fragilisent le gazon
- s'assurer de l'absence de corps étrangers dans l'herbe avant de tondre
- ne jamais tailler plus d'un tiers de la hauteur de la pelouse en une seule fois

Matériel / coût

- tondeuse (coût variable en fonction de la performance)
- motofaucheuse (environ 800 à 900 €)

Exemple de planning de tonte

› Pour une tonte à 6 cm : avril à septembre 1 fois tous les 15 jours

› Pour une tonte à 10 cm : avril à mi-juin puis de juillet à septembre 1 fois tous les 15 jours avec rupture

› Fauche en septembre-octobre des espaces non tondu

LE PAILLAGE

Limitez l'arrosage, améliorez la croissance de vos végétaux

C'est une technique simple, qui consiste à disposer une couche de matériaux organiques au pied des plantes et arbustes afin de les protéger et d'améliorer leur croissance. Avec le paillage, vous valorisez vos déchets de jardin et réduisez vos déplacements en déchèterie.

Avantages

- réutilise les déchets verts du jardin
- conserve l'humidité dans le sol
- lutte contre le développement des mauvaises herbes
- favorise la vie microbienne

Matériel

Réaliser du paillis nécessite un broyeur pour les branchages d'arbres et d'arbustes. Hormis le broyeur, le paillage nécessite peu de matériel car il est effectué avec le réemploi de matériaux présents dans le jardin.



Inconvénient

- nécessite un broyeur pour les gros branchages



La méthode

Quels déchets verts ?

- feuilles mortes (5 à 10 cm d'épaisseur)
- tontes de gazon (5 cm avec de l'herbe humide et 10 cm avec de l'herbe bien sèche)
- broyat de branches et branchages (recommandé pour des plantations pérennes : 5 cm)
- paillis minéral : cailloux, galets, coquilles d'huîtres



A savoir

Certaines plantes supportent mal le paillage : ail, oignon, échalotes. Ne pas pailler des plantes trop jeunes car cela empêche leur croissance.

Quand pailler ?

- *au printemps* : ratissage du paillis pour aérer le sol et renouvellement du paillis d'hiver
- *en hiver* : dépôt du paillis hivernal
- *en été* : ratissage et dépôt du paillis estival



Attention : les paillis de pins et thuyas sont acides, ils ne sont à utiliser que sur des plantes type *terre de bruyère* : *bruyères, hortensias, magnolias, camélias, rhododendrons*. Ils peuvent être aussi utilisés pour réaliser des allées.

Privilégiez la binette !

Le désherbage mécanique est une alternative à l'utilisation de produits phytosanitaires. Il préserve la santé, l'environnement, et le portefeuille !

Avantages

- est économique
- améliore la structure du sol : favorise la décompaction
- évite la prolifération des adventices

Inconvénients

- nécessite des passages plus fréquents
- requiert un investissement physique, que l'on peut limiter en apprenant à tolérer les herbes indésirées !

Matériel et coût



Comment désherber ?

- intervenir dès les premières pousses
- utiliser le bon outil
- *Surfaces gravillonnées ou en terre battue* : couper la base des plantes avec le sarcloir
- *Entre les pavés des terrasses et des dalles* : utiliser le couteau à désherber ou le grattoir
- *Lézardes de murs et de dalles* : arrache racine
- *Petites surfaces* : eau de cuisson pour ébouillanter les herbes indésirables

Sol en terre

Binette

pour couper les mauvaises herbes

Scarificateur manuel

pour éliminer la mousse

Fourche à bêcher

pour nettoyer en profondeur, ameublier, aérer le sol et extraire des rhizomes sans les fractionner

Croc

pour remonter les racines à la surface sans les briser

Lichens et mousses :

utiliser un sarcloir, un couteau, puis passer le balai brosse
Pour les plus tenaces, utiliser un nettoyeur haute pression

Attention

- Le râteau affine la terre en surface. En cas de fortes pluies, il favorise la formation d'une croûte qui asphyxie le sol.
- Ne pas utiliser de motoculteur si la terre est infestée de racines de chiendent, lisseron, parelle, chardon, oxalis... Vous risqueriez de les multiplier !

6 LES ESPÈCES À POUSSÉ LENTE

Vivent les plantes qui produisent moins de déchets !

Quelles espèces planter dans votre jardin ? Prenez en compte le climat, l'exposition, la composition du sol, mais aussi la production attendue de déchets !

Toutes les essences végétales ne produisent pas la même quantité de déchets. Certaines sont très denses et très productives, d'autres ont une pousse plus modérée. Un végétal est dit à croissance lente s'il pousse de 0 à 30 cm par an, alors qu'une pousse normale se situe entre 30 et 60 cm par an.

Avantages

- nécessitent peu d'entretien
- résistent à la sécheresse
- hébergent de nombreuses espèces

Inconvénient

- se développent moins vite que des espèces classiques

Quelles espèces choisir ?

Gazon

- **espèce à éviter**
ray-grass anglais
- **espèces à pousse lente**
paturin des prés, fétuque à feuilles longues, prairie fleurie



Haies et arbustes

- **espèces à éviter**
laurier palme, cyprès et thuya
- **espèces à pousse lente**
lis, charme, cornouiller, viorne, noisetier, arbousier

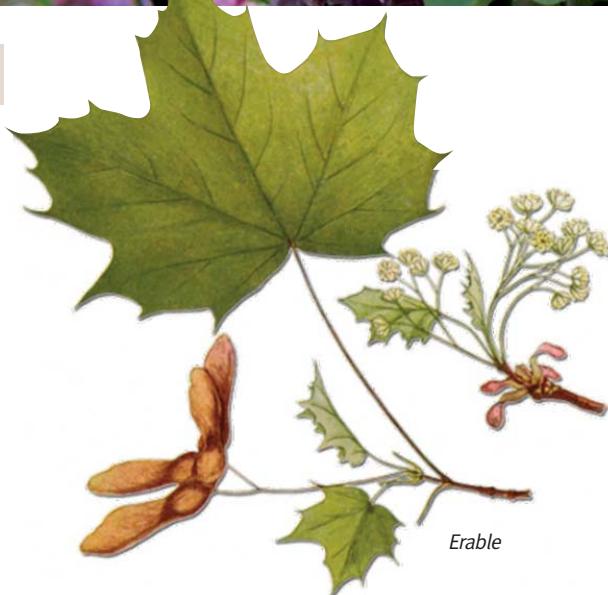


Arbres

- **espèces à éviter**
bouleau, eucalyptus, peuplier, platane
- **espèces à pousse lente**
charme, érable, poirier, chanteclet



Poirier



Guide
du jardinage
écologique

Une protection belle et naturelle

Les plantes couvre-sol s'étalent et assurent une bonne couverture du sol. Elles empêchent le développement d'herbes indésirables. Ce sont des plantes esthétiques et rustiques qui résistent à l'ombre, à la sécheresse, à la concurrence racinaire et au gel.

Avantages

- peuvent couvrir des espaces difficiles d'accès, en pente
- s'étendent au pied de massifs d'arbustes, de haies, d'arbres...
- nécessitent peu d'entretien
- l'hiver, servent de refuge aux insectes utiles

Méthode

- préparer préalablement le terrain, en le désherbant
- pailler au début de l'implantation
- tailler et désépaissir de temps en temps

Essences les plus efficaces

Consoude à grandes fleurs

très solide, à l'ombre comme au soleil, en sol sec ou frais



Lierre sauvage ou horticole

le meilleur couvre-sol à l'écart des murs, très utile pour les animaux auxiliaires



Géraniums botaniques (*endressii*, *oxonianum*, *macrorhizum*, *sanguineum*...) : belles fleurs roses et beau feuillage



Petite pervenche

à l'ombre (évitez la grande pervenche, trop envahissante)



Autres essences

À l'ombre ou en sol frais
aspérule odorante, bugle rampant, épimedium, pachysandra, waldsteinia ternata



Aspérule odorante

Au soleil ou mi-ombre
céraiste, lamier maculé nain, alchémille mollis, nepeta mussinii et faassenii, phlomis de russell (résiste au chaud, sec, froid), bruyère de darley dale



Alchémille mollis

Arbustes rampants
Ils assurent la même fonction et conviennent bien le long d'un muret, d'un talus, pour couvrir de grandes surfaces : fusains rampants, cotoneasters rampants, symphorine "Hancock".



Cotoneasters rampants

Faites-vous aider par la nature !

Certaines fleurs ou plantes sont les alliées du jardinier.
Elles peuvent contribuer à éloigner les parasites ou à enrichir les sols.

Pour le sol

- le trèfle blanc et l'oseille commune améliorent la structure du sol
- le purin de consoude enrichit le sol en potasse

Contre les maladies

- le purin d'ortie rend les plantes moins sensibles aux maladies et renforce leurs défenses

Contre les insectes

- la fougère aigle possède des propriétés insecticides contre le taupin de la pomme de terre et contre les pucerons

Méthodes et recettes

Purin d'ortie

Plonger 1 kg d'orties fraîches dans 10 L d'eau. Remuer tous les jours et couvrir. Au bout d'une semaine, filtrer et utiliser dilué à 5-10 %.

Purin de consoude

1 kg de consoude pour 1 L d'eau, filtré et dilué à 20 %.

Le pissenlit

Laisser fermenter 1 kg de plantes entières (racines y compris) dans 10 L d'eau pendant 1 semaine environ. Utiliser en arrosage.

- le pissenlit est un stimulant pour les plantes et le sol

- la décoction de prêle permet de lutter, en préventif, contre les maladies cryptogamiques (oïdium, mildiou, monilia,...)

- l'infusion de tanaisie peut être employée contre les noctuelles, fourmis ou les pucerons

L'infusion de tanaisie

Des coupes de plantes sont placées pendant une nuit dans de l'eau chaude retirée du feu.

La fougère aigle

Contre le taupin : laissez fermenter 4 kg de fougères dans 10 L d'eau pendant 4 à 5 jours. Utilisez le produit qui en résulte, dilué à 10 %, en pulvérisation sur le sol 2 fois avant plantation.

Contre les pucerons : laissez macérer 1 kg de fougères dans 10 L d'eau pendant 24 heures et utilisez en pulvérisation dilué à 10 % sur les plantes infestées au début du printemps.

Contre les pucerons lanigères des pommeiers : purin de fougère aigle, dilué à 10 % : 2 traitements à 3 jours d'intervalle.



Fougère aigle



Trèfle blanc

Les associations positives

- la mouche de l'oignon est repoussée par les carottes et il semblerait que l'oignon éloigne la mouche des carottes
- l'association céleri et salade/chou éloigne la piéride⁽¹⁾
- les haricots plantés avec le lin ou la pomme de terre permettent de limiter les doryphores
- les fraises à côté du poireau éloignent les ravageurs
- les oeillets d'Inde protègent les tomates et les pommes de terre des nématodes⁽²⁾
- les plantes aromatiques (thym, sauge, tanaisie, camomille...) peuvent avoir des vertus défensives contre certains ravageurs comme le puceron, les limaces et les fourmis



Thym

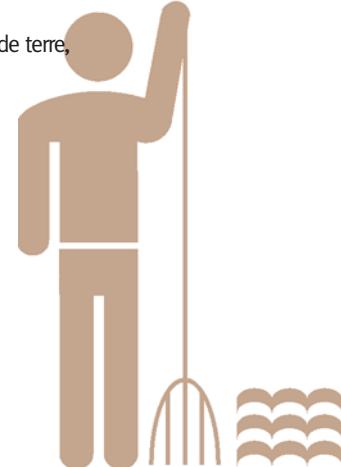


Camomille

- planter de l'ail serait une mesure préventive contre la pourriture grise des fraisiers
- les liliacées⁽³⁾ protègent les fraisiers et les laitues contre les pourritures
- toutes les fleurs simples, riches en pollen et en nectar, attirent les butineurs et les auxiliaires dans le potager, notamment les plantes aromatiques et condimentaires (fenouil, aneth,...)

Les associations à éviter

- les légumineuses et les liliacées⁽³⁾
- le chou dans les fraisiers
- les haricots près des blettes, betteraves
- la tomate près de la pomme de terre, du haricot
- le persil près de la laitue



Nos amis les bêtes !

Favoriser la biodiversité dans son jardin, c'est aussi créer les bonnes conditions pour l'épanouissement des animaux utiles, qui régulent la présence des ravageurs.

Créer un espace vivant accueillant toutes sortes de petits animaux permet de maintenir un équilibre bénéfique à votre jardin

- les décomposeurs transforment la matière organique en matière minérale assimilable par les plantes
- les polliniseurs aident à la reproduction des plantes
- les prédateurs / parasites régulent les populations de ravageurs

Matériel

Certains auxiliaires prédateurs sont utilisés en lutte biologique et peuvent aussi être introduits artificiellement. Mais le plus souvent, il suffit d'aménager le jardin pour les accueillir.

Les auxiliaires prédateurs de parasites



La coccinelle

Très efficace dans la lutte contre les pucerons, les aleurodes et les cochenilles.



Le syrphe

Cette mouche ressemble à une petite guêpe. Sa larve consomme plusieurs dizaines de pucerons par jour.



Le carabe

Chaque nuit, il dévore son poids en insectes. Il mange aussi les limaces et les escargots.



Le perce-oreille

Il se nourrit de pucerons et d'insectes divers. Il est également très friand de fruits et fleurs.



Le lézard

Il se nourrit de mouches, chenilles, criquets, limaces et escargots.



L'araignée

Une prédatrice efficace dans le jardin comme dans la maison.



La guêpe

Contre la cochenille farineuse. Sous forme de larve comme à l'âge adulte, elle dévore vers, mouches et moustiques.



La libellule

Sous forme de larve comme à l'âge adulte, elle dévore vers, mouches et moustiques.



Les auxiliaires pollinisateurs



Le hérisson

Il est un grand prédateur d'insectes, mais aussi d'escargots et de limaces. Il se réfugie sous les tas de bois, les haies.



La musaraigne

Elle détruit en une journée son propre poids d'insectes, de larves et de limaces.



Le chrysopé, le syrphe

L'adulte se nourrit de pollen et de nectar.



L'abeille, le bourdon

Les polliniseurs interviennent dans 80 % de la reproduction des fleurs.



Le papillon

Il assure la pollinisation par son butinage.

Utilisation

- observer quotidiennement son jardin afin d'agir dès les premiers signes d'agression de ses cultures par des ravageurs ou maladies
- identifier le type de ravageur ou maladie afin d'apporter le bon auxiliaire
- surveiller son jardin pour voir si les auxiliaires parviennent à contrôler l'infestation

Attention

La lutte biologique nécessite une certaine tolérance. Il faut accepter d'accueillir dans votre jardin certains auxiliaires qui vous aideront dans la lutte contre les nuisibles. Il faut également accepter quelques pertes minimales, mais inévitables, dans vos cultures.

De plus, il vaut mieux introduire des auxiliaires qui ont un régime spécifique pour ne pas risquer une explosion de population de l'auxiliaire introduit et un déséquilibre biologique dans le jardin.



Nos amis les bêtes !

Favoriser la biodiversité dans son jardin, c'est aussi créer les bonnes conditions pour l'épanouissement des animaux utiles, qui régulent la présence des ravageurs.

Créer un espace vivant accueillant toutes sortes de petits animaux permet de maintenir un équilibre bénéfique à votre jardin

- les décomposeurs transforment la matière organique en matière minérale assimilable par les plantes
- les polliniseurs aident à la reproduction des plantes
- les prédateurs / parasites régulent les populations de ravageurs

Matériel

Certains auxiliaires prédateurs sont utilisés en lutte biologique et peuvent aussi être introduits artificiellement. Mais le plus souvent, il suffit d'aménager le jardin pour les accueillir.

Les auxiliaires prédateurs de parasites



La coccinelle

Très efficace dans la lutte contre les pucerons, les aleurodes et les cochenilles.



Le syrphe

Cette mouche ressemble à une petite guêpe. Sa larve consomme plusieurs dizaines de pucerons par jour.



Le carabe

Chaque nuit, il dévore son poids en insectes. Il mange aussi les limaces et les escargots.



Le perce-oreille

Il se nourrit de pucerons et d'insectes divers. Il est également très friand de fruits et fleurs.



Le lézard

Il se nourrit de mouches, chenilles, criquets, limaces et escargots.



L'araignée

Une prédatrice efficace dans le jardin comme dans la maison.



La guêpe

Contre la cochenille farineuse.



La libellule

Sous forme de larve comme à l'âge adulte, elle dévore vers, mouches et moustiques.



Les auxiliaires pollinisateurs



Le chrysopé, le syrphe

L'adulte se nourrit de pollen et de nectar.



L'abeille, le bourdon

Les polliniseurs interviennent dans 80 % de la reproduction des fleurs.



Le papillon

Il assure la pollinisation par son butinage.

Utilisation

- observer quotidiennement son jardin afin d'agir dès les premiers signes d'agression de ses cultures par des ravageurs ou maladies
- identifier le type de ravageur ou maladie afin d'apporter le bon auxiliaire
- surveiller son jardin pour voir si les auxiliaires parviennent à contrôler l'infestation

Attention

La lutte biologique nécessite une certaine tolérance. Il faut accepter d'accueillir dans votre jardin certains auxiliaires qui vous aideront dans la lutte contre les nuisibles. Il faut également accepter quelques pertes minimales, mais inévitables, dans vos cultures.

De plus, il vaut mieux introduire des auxiliaires qui ont un régime spécifique pour ne pas risquer une explosion de population de l'auxiliaire introduit et un déséquilibre biologique dans le jardin.



Le saviez-vous ?

Les bonnes pratiques à connaître pour un jardin plus sain et plus naturel

Lutter contre les ravageurs et maladies

Favorisez les auxiliaires

Implantez une haie champêtre dans le jardin avec des essences locales, plus riches en nectar et en pollen (noisetier, saule, lierre, sorbier, sureau, aubépine...).

Identifiez les maladies avant de traiter



Mildiou

taches brunes sur les feuilles et les tiges, feutrage blanchâtre sous les feuilles



Oïdium

feutrage blanc d'aspect farineux sur les feuilles



Pourriture grise ou botrytis

pellicule grise sur les feuilles



Rouille

taches de couleur rouille



Tavelure

taches vert olive sur les feuilles et les fruits puis dessèchement

Contre les limaces et chenilles

- protéger les légumes par un filet qui empêche les papillons de pondre.
- la cendre, les coquilles d'œufs concassées, les pommes de pin
- des rondelles de pomme de terre crues sous une planche de bois attirent les mollusques que vous pouvez ramasser chaque matin.



Contre les rongeurs

Pulvérisation d'extrait fermenté de sureau, pièges homologués, ou bouteille plastique renversée sur une tige métallique très fine (vibrations transmises dans le sol).

Contre l'oïdium

Lait de vache (dose d'attaque 1 L de lait pour 1 L d'eau puis 0,5 L pour 1 L d'eau tous les 15 jours).

Contre les insectes parasites

Pucerons

Pulvériser du savon noir dilué dans l'eau (15 à 30 g/L), d'extrait fermenté de sureau, de macération de fougère aigle, de décoction d'absinthe (armoise).

Doryphores

Ramasser les larves à la main, mélanger d'huiles essentielles, planter des ails avec les pommes de terre.

Piérides du chou

Écraser les pontes et ramasser les chenilles, insecticide naturel à base de *Bacillus thuringiensis* (efficace aussi contre le ver du poireau, la noctuelle, le

carpocapse), voile anti-insecte (à employer aussi contre la mouche de la carotte, la noctuelle), utiliser des feuilles de fougère aigle soit au sol, soit en pulvérisation de décoction sur le feuillage.

Bon à savoir

Les huiles minérales et le savon noir obstruent les pores respiratoires des insectes et provoquent leur étouffement. Les huiles sont utilisées en traitement d'hiver sur les arbres fruitiers.



10 LES TRUCS ET ASTUCES

Le semis/repiquage

- Semer en rang facilite le désherbage contrairement au semis à la volée. Attention à ne pas trop serrer les rangs pour aérer les plantations.
- Ne pas stresser les plantes lors du repiquage : le faire le matin ou le soir quand les journées sont chaudes.
- La présence de trèfle blanc est un signe de manque d'azote dans le sol. Pour y remédier, apporter du compost en fin d'hiver

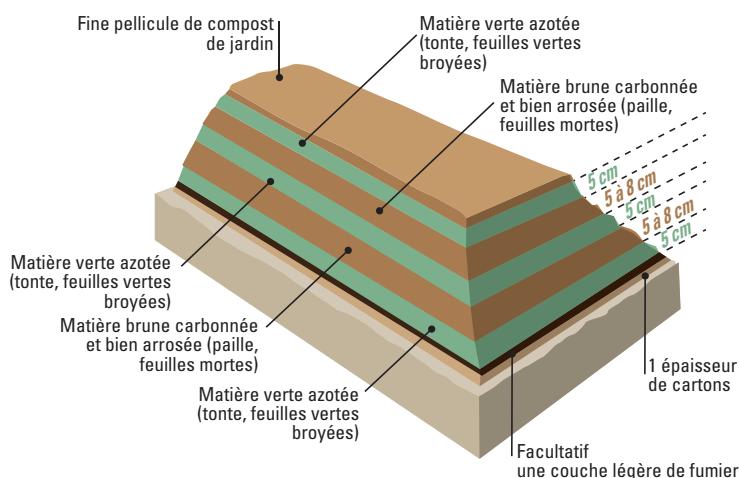


Le jardin en lasagne

Le jardinage en lasagne est une technique simple pour obtenir une profusion de fleurs ou de légumes, tout en valorisant une grande quantité de déchets verts du jardin. De la taille de haie, des mauvaises herbes arrachées, des déchets de légumes ou fruits, du foin, de la paille, de la tonte

ou encore des feuilles mortes : faites des couches successives de matières brunes et vertes. La dernière couche de la lasagne doit être du compost bien mûr.

Les fleurs et légumes se plantent. On ne sème pas dans une lasagne.

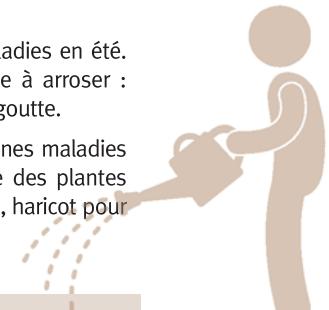


L'arrosage

Eviter d'arroser au moment le plus chaud de la journée, car la majeure partie de l'eau s'évapore. Arrosez plutôt le soir ou le matin.

L'arrosage par aspersion favorise le développement rapide des maladies en été. Il est donc conseillé d'adapter le matériel en fonction de la zone à arroser : arrosoir disposant l'eau à plat sur le sol, ou irrigation au goutte à goutte.

Attention : l'irrigation trop irrégulière favorise les pucerons et certaines maladies ou des carences. Il faut par ailleurs éviter de mouiller le feuillage des plantes fragiles lors de l'arrosage : tomate, laitue, pomme de terre, courgette, haricot pour limiter les maladies.



La rotation des cultures

Éviter la culture de plantes de la même famille aux mêmes endroits deux années de suite pour limiter l'installation des maladies et ravageurs.



Devenez Guide Composteur



Le Département de la Gironde propose des formations de Guide Composteur à destination de l'ensemble des girondins de plus de 18 ans, ainsi que des formations plus spécifiques à destination des porteurs de projet.

- l'inscription aux formations guide composteur est accessible sur www.gironde.fr/environnement
- ces formations permettent aux personnes d'accéder au savoir-composter en vue de diffuser à leur tour les bonnes pratiques du compostage
- le réseau des Guides et Maîtres Composteurs s'étend aujourd'hui à tout le département. C'est l'un des réseaux les plus importants à ce jour en France



SOURCES

- <http://www.parc-opale.fr/>
- Guide "Comment jardiner sans pesticide", MCE, jardiniers de France, Eaux et rivières de Bretagne, 2006
- Site de la FREDON Nord Pas de Calais et Lorraine
- www.loiret-nature-environnement.org
- Guide Conseil général Maine et Loire, "Un éco-jardin, comment faire ?"
- <http://www.jardineraunaturel.org/>
- <http://www.gestiondifferentee.org/>
- Cahier de préconisation sur la réduction des déchets verts, Conseil Général Gironde
- ecomatismes.fr





Conseils
et bonnes idées
sur
ecomatismes.fr

Nous produisons tous trop de déchets et nous le savons. Cependant il n'est pas toujours évident de trouver et de mettre en place, au quotidien, des solutions pour les limiter.

Les écomatismes du Département de la Gironde, ce sont des solutions, idées et astuces qui sont également des sources d'économies. Des gestes simples qui permettent de moins polluer et de limiter l'impact sur notre santé.

